



**BORDEAUX**  
**Ma ville**

# Bordeaux

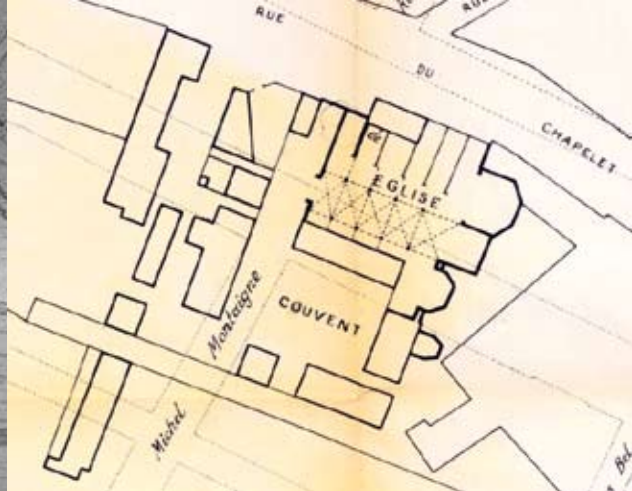
## L'église Notre-Dame



Villes et Pays d'art et d'histoire



1. L. Drouyn. Ancien couvent des Jacobins. Détail du Plan de Bordeaux en 1450



2. Eglise Notre-Dame. Plan de situation. AMBx. 4001-M-1



3. A. Bordes. Eglise Notre-Dame. 1845. AMBx. Fi XX-G-31 rec 125

## Eglise Notre-Dame

« J'ai découvert récemment, en flânant sur les allées de Tourny, un visage blond, ensoleillé, au sourire enjôleur : la façade restaurée de l'église Notre-Dame. Enfin l'Italie » Denis Tillinac

### Histoire de la construction

Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, les Frères Prêcheurs appelés aussi Dominicains ou Jacobins s'établissent dans le faubourg nord de Bordeaux au lieu-dit de *Campaure* (ill. 1). Ils construisent un important ensemble conventuel et une église à trois nefs sur un vaste terre-plein (actuelles allées de Tourny). En 1675, après une nouvelle révolte bordelaise, Louis XIV décide d'agrandir le Château-Trompette et ordonne à ses ingénieurs de dégager ses abords et de raser le quartier de la ville où se trouve le couvent. En 1678, l'église et les bâtiments conventuels sont démolis. Sébastien Le Prestre de Vauban, commissaire général des fortifications, préconise de « ne point faire de voutte » à la nouvelle église pour éviter qu'elle ne domine la forteresse royale et ne soit utilisée lors d'éventuelles mutineries.

En 1683 les Jacobins achètent un terrain situé à côté du couvent des Récollets pour y construire un ensemble pourvu de deux cloîtres et d'une église plus spacieuse. Devant le mécontentement des Récollets, les Jacobins établissent l'entrée de leur future église sur la place du Chapelet créée à cette occasion (ill. 2). L'ingénieur et architecte du Roi Pierre Duplessy-Michel, secondé par l'entrepreneur Mathieu Labat, est chargé de construire le nouvel édifice. La première pierre est posée le 27 juin 1684. Deux années plus tard les voûtes de la sacristie et le clocher lanterne\* sont achevés. Le 30 juillet 1693, Duplessy meurt subitement. Labat, jugé incapable de continuer, est remplacé l'année suivante par le père dominicain Jean Fontaine qualifié d'« expert en architecture ». En février 1700, Louis XIV autorise les Jacobins à monter

sur leur église une voûte légère d'un demi-pied d'épaisseur (environ 16 cm). L'église, achevée en 1707, est consacrée le 17 mars 1708.

Lors de la Révolution, l'église est utilisée par les clubs révolutionnaires, puis est transformée en temple de la Raison et en temple de l'Être suprême. Rendue au culte après 1801 elle fait office de cathédrale entre août 1802 et juillet 1803 puis est érigée en église paroissiale, d'abord sous le vocable de Saint-Dominique puis sous celui de Notre-Dame (ill. 3). Après des travaux sur sa charpente et sa couverture, sa façade est restaurée en 1866 par l'architecte bordelais Charles Burguet. Les statues de quatre Docteurs de l'Eglise (Ambroise, Augustin, Jérôme, Grégoire le Grand), œuvres du sculpteur Edmond Prévot, sont alors installées dans les quatre niches restées vides (ill. couv.).

Le 18 mai 1908, l'église est classée Monument historique. Son buffet d'orgue\* est classé à son tour le 12 janvier 1971. Quelques mois plus tard, dans la nuit du 27 mai, une pierre se détache de la deuxième travée de la nef et la lunette\* sud s'écroule



4. Alignement des œils-de-bœuf au-dessus des galeries latérales

5. J. Berquin. La Vierge Marie remettant à saint Dominique le rosaire. XVII<sup>e</sup>

entraînant avec elle une partie de la voûte (ill. 9). Les Monuments historiques restaurent l'édifice et une partie importante de son mobilier (peintures du chœur, tableaux des chapelles, vitraux, stations du chemin de Croix, grilles). L'ancien plancher est remplacé par un dallage et un éclairage indirect est mis en place pour mettre en valeur les volumes intérieurs (ill. 4). L'église est rouverte au public en 1982.

### **Une église conquérante et novatrice dans la lignée du Gesù**

Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'Eglise catholique doit en même temps affronter le désarroi des fidèles inquiets des abus pontificaux et contrecarrer la doctrine élaborée par le moine allemand Martin Luther. Le succès des réformateurs protestants la contraint à se reformer. Cette profonde mutation, connue sous le nom de Contre-Réforme, débouche sur la création de l'ordre des Jésuites, la mise au point d'une nouvelle théologie magnifiant le culte et l'invention d'un nouveau style architectural et artistique que l'on baptisera « baroque ». L'église-mère des Jésuites, l'église du Gesù, consacrée

à Rome en 1584, en est considérée comme le prototype idéal. Notre-Dame a été souvent comparée au Gesù. L'église présente une vaste nef unique sur deux niveaux, sans transept, flanquée de bas-côtés voûtés. La tribune d'orgue, construite en même temps que la façade, embrasse, avec ses courbes harmonieuses, toute la largeur de la nef. Sa façade, rompant avec la monotonie rectiligne des églises fonctionnelles, est un chef-d'œuvre de l'art baroque français. Sa composition oppose volumes arrondis et surfaces planes. Le décor réalisé vers 1693, sans doute par les sculpteurs Pierre II et Jean Berquin, surprend par son abondance et une richesse peu usitée à l'époque (ill. 5).

### **Un intérieur théâtral et un mobilier dignes de l'édifice**

La pièce maîtresse du mobilier est le maître-autel en marbre blanc veiné d'incrustations de jaspe de Sicile, surélevé pour magnifier la célébration de l'office (ill. 6-7). Placé à l'origine à l'entrée du chœur liturgique, il a été commandé vers 1750 au sculpteur avignonnais Jean-Baptiste II Péru.

Avant son déplacement en 1851, il était relié aux piliers par des grilles en fer forgé et doré, chefs d'œuvre de la ferronnerie bordelaise exécutés avant 1781 par le maître serrurier Jean Moreau. Ce maître-autel a été considéré par le grand critique d'art Marcel Raymond comme « une des œuvres les plus significatives de l'art religieux du XVIII<sup>e</sup> siècle, toute faite de grâce, de charme et d'esprit ». L'attention du fidèle se porte aussi sur la chaire d'acajou et de marbre rouge réalisée vers 1743. Elément essentiel permettant au prêtre de dispenser la nouvelle doctrine, elle est située judicieusement au centre de la nef. Son abat-voix\*, détruit lors des troubles révolutionnaires, a été refait en 1806 et décoré d'une Vierge extatique soutenue par des anges de style baroque, œuvre du sculpteur d'origine piémontaise Florent Bonino (1767-1844). L'orgue actuel a été réalisé entre 1781 et 1783 par le facteur allemand Schmit. Son buffet a été sculpté dans les ateliers des Frères Prêcheurs sous la direction du frère Dominique Durel. Richement décoré, il est dominé par la



6. J.-B. II Pêru. Ange adoreteur. Maître-autel (détail)



7. J. B. II Pêru. Groupe de quatre putti. Maître-autel (détail)



8. Cour Mably (ancien cloître)

représentation, sur sa grande tourelle centrale, d'un *Roi David à la harpe exaltant la grandeur de Dieu*.

### **Le programme pictural du frère Jean André**

Les tableaux d'autels ornant plusieurs des chapelles latérales de l'église ont été peints entre 1712 et 1734 par le frère dominicain Jean André (1662-1753) élève, en Italie du peintre officiel des papes, Carlo Maratta, et, en France, du rouennais Jean-Baptiste Jouvenet. Ces toiles glorifient les saints et saintes de l'ordre dominicain. L'on peut reconnaître notamment, dans la chapelle Saint-Joseph située dans le bas-côté droit, *Saint Hyacinthe traversant les eaux du Dniepr* et *Saint Raymond de Penafort traversant la Méditerranée à l'aide de son manteau*, à l'entrée de la chapelle de Notre-Dame du Rosaire, une représentation de la première sainte du Nouveau Monde, sainte Rose de Lima. L'assassinat en 1252 sur la route de Côte, de Pierre de Vérone, prieur du couvent San Marco à Florence et le portrait de Saint Thomas d'Aquin sont placés dans deux des chapelles du bas-côté gauche.

### **Les apports du XIX<sup>e</sup> siècle**

Ils portent sur le mobilier, la peinture murale et les vitraux. Situé dans la nef en face de la chaire, le banc-d'œuvre\* en chêne, réservé aux membres du conseil de Fabrique\*, est réalisé en 1839 d'après les dessins de l'architecte Pierre-Alexandre Poitevin. Son panneau central est sculpté d'un bas-relief représentant l'Assomption de la Vierge. Les grilles des fonts baptismaux sont exécutées par le serrurier bordelais Faget à l'imitation de celles du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le programme pictural de l'église est complété dès 1834-1836 par des peintures murales ornant les voûtes de la nef, les murs et la voûte de l'abside. Enlevées dans les années 1870, elles sont remplacées par de nouvelles œuvres dont les trois peintures murales de l'abside illustrant des scènes de la vie de la Vierge du peintre Romain Cazes (1808-1881). Les quatorze vitraux polychromes de la nef représentant des saints et des saintes sont réalisés entre 1848 et 1849 par le peintre-verrier clermontois Emile Thibaud. Le grand vitrail de la façade, une Immaculée Conception, est mis en place en décembre 1860.

### **Notre-Dame aujourd'hui**

En 1993, profitant du déménagement de la Bibliothèque municipale installée depuis 1886 dans l'ancien cloître, la ville décide de le réhabiliter. Il est restauré et aménagé par l'agence Brochet-Lajus-Pueyo. Toutes les façades sont conservées et la cour du cloître, masquée jusqu'alors par la dalle en béton de l'ancienne salle de lecture, complètement dégagée. Au rez-de-chaussée, la salle capitulaire, devenue espace municipal d'expression artistique, accueille toute l'année expositions et événements culturels. Ses étages sont occupés par la Chambre régionale de la Cour des comptes d'Aquitaine (ill. 8). La sacristie a été protégée et restaurée.



9. Chœur de l'église au début du XX<sup>e</sup>.  
AMBx. 42-5-1083

### Church of Our-Lady of Bordeaux

At the start of the 13<sup>th</sup> century, the Brother Preachers, also known as Dominicans or Jacobins, settled in the Northern suburbs of Bordeaux (now the Allées de Tourny) and built an important monastery complex. In the 16th century, the Catholic Church had both to address the confusion of the faithful concerned about the excesses of the Papacy, and to counteract the doctrine written by the German monk Martin Luther. The success of the Protestant reformers forced it to reform. This profound change, known by the term «Counter Reformation», led to the creation of the Jesuit order, the formation of a new theology enhancing worship, and the invention of a new architectural and artistic style that would become known as «Baroque». The Jesuit Mother Church, the church of the Gesù, consecrated in Rome in 1584, is considered the ideal prototype. Our-Lady is often compared to the Gesù. In 1675, after another Bordelais' revolt, Louis XIV decided to enlarge the Château Trompette. He ordered his engineers to clear its surroundings and to raze the area of the city where the 13<sup>th</sup> monastery could be found. In 1683, the Jacobins bought some land near the current Place du Chapelet to build a complex with two cloisters and a more spacious church. During the Revolution the church was used by revolutionary clubs. Given back over to worship, it became a parish church in 1803.

### Lexique\*

**Abat-voix** : couronnement des chaires.  
**Banc d'œuvre** : banc réservé placé dans les églises en face de la chaire.  
**Buffet d'orgue** : construction renfermant le mécanisme et les tuyaux des orgues.  
**Clocher lanterne** : clocher de style gothique percé de fenêtres sur toutes ses faces.  
**Conseil de fabrique** : groupe de clercs ou de laïques chargé d'administrer les biens de l'église.  
**Lunette** : portion de voûte pratiquée dans une autre voûte plus grande pour amener du jour.

**Texte** : Anne Guérin

### Crédits photos

Couv., 2, 3, 9 © Archives municipales de Bordeaux, B. Rakotomanga  
 1, 4, 5, 6, 7, 8 : © Mairie de Bordeaux, F. Deval ; L. Gauthier

Couv. : A. Bordes. Eglise Notre-Dame (détail). 1845. AMBx. Fi XX-G-31 rec 125

In 1993, taking advantage of the relocation of the Municipal Library that had been established in the old courtyard since 1886, the town decided to rehabilitate and restore it. Today, the chapter house, having become a place for municipal artistic expression, welcomes exhibitions and cultural events all year round.

### Iglesia de Notre-Dame de Burdeos

A comienzos del siglo XIII, los Hermanos Predicadores, también llamados Dominicos o Jacobinos, se establecieron en los suburbios al norte de Burdeos (actuales allées de Tourny) y construyeron un importante conjunto conventual. En el siglo XVI, la Iglesia católica debía al mismo tiempo hacer frente al desconcierto de los fieles inquietos por los abusos pontificios y neutralizar la doctrina elaborada por el monje alemán Martín Lutero. El éxito de los disidentes protestantes la obligó a reformarse. Esta profunda mutación, conocida con el nombre de Contrarreforma, dio lugar a la creación de la orden de los Jesuitas, al establecimiento de una nueva teología en la que se magnificaba el culto y a la invención de un nuevo estilo arquitectónico y artístico bautizado como Barroco. La iglesia madre de los Jesuitas, la iglesia del Gesù, consagrada en Roma en 1584, es considerada como su prototipo ideal. A menudo se ha comparado Notre-Dame

con el Gesù. En 1675, tras una nueva revuelta bordelesa, Luis XIV decidió ampliar el castillo de Trompette y ordenó a sus ingenieros que despejaran sus inmediaciones y que arrasaran el barrio de la ciudad en el que se encontraba el convento del siglo XIII. En 1683 los Jacobinos compraron cerca de la actual place du Chapelet un terreno para construir en él un conjunto dotado de dos claustros y una iglesia más espaciosa. Durante la Revolución, la iglesia fue utilizada por los clubes revolucionarios. Restituida al culto, fue transformada en iglesia parroquial en 1803. En 1993, aprovechando el traslado de la biblioteca municipal instalada desde 1886 en el antiguo claustro, la ciudad decidió rehabilitarlo y restaurarlo. Hoy, la sala capitular, convertida en espacio de expresión artística municipal, acoge a lo largo de todo el año exposiciones y actos culturales.

En 2007, l'UNESCO a distingué Bordeaux l'inscrivant ainsi au Patrimoine mondial en tant qu'ensemble urbain exceptionnel. Le patrimoine est une composante capitale de la ville et de ses habitants, élément constitutif d'une identité urbaine et de notre histoire commune. Préserver, partager et transmettre cette histoire est essentiel pour les générations futures. Elle nous aide à construire l'avenir en s'appuyant sur nos racines. Je vous souhaite une excellente visite dans ces lieux porteurs de mémoire.

In 2007, Bordeaux was recognized by UNESCO and added on the World Heritage List as an exceptional urban ensemble. Heritage is an essential element of the city and its residents, a fundamental component of our urban identity and collective history. To preserve, present and share this history is essential for future generations. Our history helps us shape a future built on our roots. I wish you an excellent visit in this site that perpetuates our memories

En 2007, la UNESCO declaró la ciudad de Burdeos Patrimonio mundial como conjunto urbano excepcional. El patrimonio es una parte importante de la ciudad y de sus habitantes, elemento constitutivo de una identidad urbana y de nuestra historia común. Preservar, compartir y transmitir esta historia es esencial para las futuras generaciones. Nos ayuda a construir el futuro apoyándose en nuestras raíces. Le deseo una excelente visita en estos sitios portadores de memoria.

Alain Juppé, maire de Bordeaux / Mayor of Bordeaux / Alcalde de Burdeos

Premier vice-président de la Communauté urbaine de Bordeaux /

First vice-president of the Urban community of Bordeaux / El primer vicepresidente de la Comunidad urbana de Burdeos

## Renseignements

### Mairie de Bordeaux

Direction générale des affaires culturelles  
Place Pey-Berland - 33077 Bordeaux Cedex  
05 56 10 53 00 - bordeaux.fr

### Office de Tourisme de Bordeaux

12, cours du XXX Juillet  
33080 Bordeaux Cedex  
05 56 00 66 00 - bordeaux-tourisme.com

Bordeaux appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le Ministère de la culture et de la communication, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 137 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

## A proximité

Sarlat, Périgueux, Oloron-Sainte-Marie, Angoulême et Saintes bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.

## Further information

Bordeaux belongs to the national network of Villes et Pays d'art et d'histoire. The Architecture and Heritage department of the Ministry of Culture and Communication awards the title of Villes et Pays d'art et d'histoire to local authorities who actively promote their heritage. It guarantees the capability of the tour guides and the architecture and heritage event organisers as well as the quality of their work.

From archaeological remains to the architecture of the 19<sup>th</sup> century, the towns and regions present their heritage in all its diversity. Today, 137 towns and regions across the whole of France belong to the network.

## Nearby

Sarlat, Périgueux, Oloron-Sainte-Marie, Angoulême and Saintes have all been awarded the coveted Ville d'art et d'histoire label.

## Información

Burdeos forma parte de la red nacional de Villes et Pays d'art et d'histoire.

El Ministerio de Cultura y Comunicación, desde su dirección de Arquitectura y Patrimonio atribuye la apelación Villes et Pays d'art et d'histoire a aquellas entidades locales que organizan actividades de animación en torno a su patrimonio. Garantiza la profesionalidad de los guías-conferenciantes, de las personas que intervienen en las actividades de animación, y la calidad de sus acciones.

De los vestigios de la antigüedad a la arquitectura del siglo XX, ciudades y territorios pone en escena el patrimonio en su diversidad. En la actualidad, una red de 137 ciudades y territorios ofrece su saber hacer a lo largo y ancho de Francia.

## En las proximidades

Sarlat, Périgueux, Oloron-Sainte-Marie, Angoulême y Saintes cuentan ya con la apelación Villes d'art et d'histoire.



bordeaux.fr